L'étincelle
Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire
CHU Bicêtre
Mardi 27 décembre 2022

# En 2023 prenons nos affaires en main pour faire leur fête aux patrons !

**La grève des contrôleurs de la SNCF aura été le feuilleton de Noël 2022, occupant la une des médias. Et pour cause : ce mouvement national de grève a été très largement suivi, paralysant une bonne partie du trafic ferroviaire ! Les éditorialistes de la presse ou de la télé ont péroré sur « la prise en otage des usagers ». Oubliant de dire que c'est la direction de la SNCF qui avait fait la sourde oreille quand les contrôleurs avaient commencé leur mouvement par une grève, elle aussi largement suivie, le 3 décembre.**

**Bien des usagers au contraire, bien que gênés par la grève, s'y sont au contraire reconnus, car le problème des salaires est le même pour tous**.

**Vers le réchauffement de climat social**

Car le mouvement des contrôleurs de trains fait suite à une série de grèves sur les salaires qui se sont succédé tout au long du dernier trimestre 2022 : grève des raffineries, dans l'industrie chimique, dans l'automobile, dans les transports en commun, chauffeurs de bus ou ateliers du métro parisien, etc…

Les revendications spécifiques de contrôleurs SNCF ressemblent à celles de tous : porter leur « prime de travail » (une prime spécifique mensuelle) de 350 euros par mois à 700 euros. C'est en clair une augmentation de 350 euros. En pleine période d'inflation, de flambée du coût de l'énergie, c'est bien le minimum qu'il faudrait pour n'importe quel salarié ! Bien loin des broutilles que le PDG de la SNCF proposait pour les NAO, moins de 2 % en moyenne avec des prix qui ont grimpé de plus de 6 % rien que cette année.

Quant aux conditions de travail, elles ne cessent d'empirer. « *Ce mois-ci j'ai touché 1 900 euros nets en comptant les primes* », explique un contrôleur lillois. *« Je découche une fois par semaine pour le boulot. Je vis en horaires décalés. Cette année j'ai travaillé 32 week-ends. Faute d'embauches, les cadences n'arrêtent pas d'augmenter. On n'a même pas dix minutes entre deux trains pour aller aux toilettes.* » Un constat que pourraient tout aussi faire les ouvriers en 3x8 ou les personnels des hôpitaux.

**Pour les patrons, la peur de grèves « gilets jaunes »**

Certains commentateurs ont parlé avec crainte d'une « grève de gilets jaunes de la SNCF », et le PDG de la SNCF de se plaindre d'une *« grève sans appel à la grève »*, sous prétexte qu'elle a été lancée par des contrôleurs eux-mêmes qui se sont dotés d'un Collectif National en toute indépendance des directions syndicales et lui-même quelque peu débordé par l'explosion de la colère. Ce collectif a eu le mérite de regrouper et de mettre en lien les agents voulant en découdre, pour préparer la grève sans l'annuler au dernier moment. Par leur détermination, ils ont poussé certains syndicats à déposer au moins les préavis nécessaires pour couvrir les grévistes contre les menaces de sanction, même s'ils n'ont pas appelé à la grève. La SNCF vient finalement de négocier quelques concessions pour leur faire retirer tout préavis pour le week-end du premier janvier. Mais pour beaucoup de contrôleurs et de cheminots, avec ces maigres concessions on est encore loin du compte ! Ils l'ont compris ; la lutte dépend des travailleurs eux-mêmes, syndiqués ou non.

**Bonne année et bonne santé pour les luttes**

Ces grèves de Noël ont inquiété gouvernement et patronat. On ne les entend pas d'habitude protester contre les annulations quotidiennes de TER et RER, faute de personnel ou d'entretien… Mais celles des TGV hors de prix à Noël ! Ça fait du bien de les voir se fâcher tout rouge. Car ce qui les inquiète surtout c'est la rentrée sociale 2023, dont ces mouvements du dernier trimestre 2022 pourraient être l'amorce. Surtout si les travailleurs prennent la bonne habitude de s'organiser, de décider eux-mêmes de leurs revendications et de leurs luttes. Des mouvements à venir pour les salaires bien sûr. Mais aussi face à l'offensive que nous prépare Macron avec son projet de réforme des retraites, après avoir déjà réduit l'indemnisation du chômage.

**Alors oui, bonnes fêtes ! Prenons du repos et des forces. Et que 2023 soit pour nous, l'année de la contre-offensive du monde du travail !**

**Incroyable !**

Aux Urgences de l'hôpital Antoine Béclère à Clamart, la situation est catastrophique. Nos collègues poussent un cri d'alarme… et de désespoir. Depuis le début de travaux en septembre, 14 lits d'aval et un poste d'infirmière ont été supprimés malgré un taux de passage aux urgences en constante augmentation. Résultat : un WC pour 30-35 patients couloir, aucune douche possible pour des malades qui se souillent, toilettes devant tout le monde, ménage impossible racontent nos collègues !

*« Nos valeurs éthiques professionnelles sont niées, bafouées, mis à mal dans le plus grand silence et l'indifférence la plus totale des différentes strates hiérarchiques »* concluent-elles !

**Notre santé avant tout !**

Face au manque de personnel dans certains services, la direction de l'AP-HP, comme celles d'autres hôpitaux, poussent aux heures supplémentaires. Elle ne recule devant rien : elle va même jusqu'à assouplir les dispositifs administratifs existants !

Incapable de trouver des solutions, depuis des années, la direction a comme seul remède que l'on s'épuise encore plus au travail : trop de travail nuit gravement à la santé.

**Et l'injustice en plus….**

La direction a besoin de nous dans certains services…. mais pas aux mêmes tarifs. Les Infirmières voient leurs heures supplémentaires majorées de 50 % quand les aides soignants ont leurs heures augmentées de 30 %…

**Le 21ème siècle à l'hôpital...**

Un Professeur d'un grand service d'Urgences parisien : « *depuis deux semaines, des dizaines de patients sont morts, seuls, sur des brancards à l'AP-HP. Ce sont des patients qui seraient sans doute décédés, mais ce n'est pas une façon digne de mourir. Cela attaque sévèrement le moral des troupes ».* Quant à la pédiatrie : au 9 décembre, 72 enfants avaient été envoyés en Province faute de pouvoir être pris en charge en Île de France !

**L'essentiel est oublié**

Pour sortir l'AP-HP de cette situation, le directeur, Revel, a son plan : « *30 leviers pour agir ensemble ».*

Depuis 2018, l'AP-HP a perdu 10 % des ses infirmières.Il veut en embaucher mais si l'an dernier 2200 infirmières avaient été embauchées…. 2800 sont parties (2400 en 2021). Son plan : des mesurettes qui ne règlent pas le véritable problème : celui des salaires. 80 pages écrites… mais l'essentiel n'y est pas !

**Un objectif pour 2023**

Pour le calcul de la prime de service 2022, le complément de traitement indiciaire, le CTI, soit 237,65 euros brut par mois, n'est pas pris en compte dans le calcul. De l'argent en moins pour nous…. mais pas perdu pour la direction ! Des primes, ça va, ça vient…. tandis qu'un vrai bon salaire, chaque mois, ce doit être notre revendication !

**La police mutile… Elle est blanchie par les Tribunaux**

Le 15 septembre 2016, notre collègue Laurent, secrétaire médical à l'AP-HP et syndicaliste, manifestait pacifiquement contre la loi travail. Il est atteint par une grenade de désencerclement tirée par la police. Il a définitivement perdu l'usage d'un œil.

Le Juge d'Instruction avait conclu que le lancer de grenade était « d*isproportionné au regard de la situation* » et n'était : *« justifié ni par la légitime défense ni par l'état de nécessité ».* Le CRS, qui a tiré, a pourtant été acquitté !

Un verdict scandaleux

**Pénurie de médicaments : produit de la course aux profits**

Après la pénurie du paracétamol, en particulier sous forme de suppositoire et sirop pour enfants, c'est l'amoxiciline, un médicament prescrit à 70 % en pédiatrie, qui vient à manquer. En 2021, l'Agence Nationale du Médicament avait signalé 900 ruptures d'approvisionnement de médicaments. On en est à 600 sur un seul semestre.

Un accident ? Non. Le résultat de la mondialisation capitaliste et sa recherche du profit maximum. Ainsi, la production est éclatée dans le monde avec 80 % des principes actifs produits en Chine ou en Indes, là où la main d'œuvre est moins « chère ». Ajouté à la production à flux tendu pour diminuer les coûts, aux épidémies de grippe, bronchiolite et Covid… les labos ne sont pas en mesure de fournir les médicaments nécessaires pour la prise en charge des enfants en particulier.

Notre santé vaut plus que leurs profits.

**Meurtres raciste sen plein Paris**

Vendredi 23 décembre, William M. un individu armé, déjà mis en examen pour des faits de violences contre des réfugiés soudanais, a vidé son arme dans un centre culturel et un restaurant kurdes rue d'Enghien, tuant trois personnes et en blessant gravement trois autres, avant d'être maîtrisés par des habitants du quartier. En garde à vue, il aurait déclaré aux policiers avoir eu l'intention d'utiliser toutes ses munitions avant de se suicider afin d'*« emporter* [s]*es ennemis dans la tombe »*, tous les *« étrangers non européens »* étant ses ennemis… Le racisme est un poison mortel, mais l'union de tous les travailleurs peut en être l'antidote ! Aussi sommes-nous solidaires de tous ceux qui ont manifesté contre ces assassinats ces derniers jours.

***Pour nous contacter :*** **etincelle.hopitaux@gmail.com** ***ou sur Facebook*** **: l'étincelle : hôpital Kremlin Bicêtre**